Numéro 794 **septembre 2016**

La Révolution Prolétarienne

REVUE FONDEE PAR PIERRE MONATTE EN 1925

Dans ce numéro:

Santé au travail :
Interview d'un syndicaliste

◊

dossier

80ème anniversaire de la Révolution espagnole

avec un
Entretien avec les Giménologues
et un
Texte inédit de Karl Korsch

◊

L'épreuve de la mondialisation et l'éthique de la mondialité
J. Demorgon

◊

Lettre d'Amérique: L'incarcération de masse aux États-Unis
D. Ball

La Révolution Prolétarienne
Directeur: Stéphane JULIEN
6 rue des mûriers, 14930 Eterville

Editée par :
Les Amis de la Révolution Prolétarienne
Trimestriel.
Abonnement : 23 euros
Commission paritaire n° 0321 G 87832
contact: redactionrp@gmail.com

Prix : 5,8 euros

Face à la terreur

À nouveau un massacre. L'été a été endeuillé par l'attentat de Nice, suivi, une fois de plus, par les « explications » sociologiques ou « anti-impérialistes » d'un côté ou par les surenchères populistes d'un autre. On a l'impression que face à la terreur, rien ne progresse dans des postures et des commentaires creusant imperturbablement leurs sillons. La laïcité serait devenue soit un prétexte, soit une antiquité, et la question sociale serait reléguée à l'arrière-plan. La façon dont la Turquie, ce pont entre l'Europe et le Moyen-Orient, vient de basculer dans la dictature ouverte, semble ne préoccuper personne. Tout cela parait encore suffisamment loin. Pour combien de temps ?

Rien, absolument rien ne justifie le terrorisme. La lutte contre celui-ci ne doit pas pour autant se faire en développant des mesures exceptionnelles comme les interdictions de manifester qui ont montré qu'elles pouvaient servir à brimer le mouvement social, et dont on imagine comment elles pourraient encore évoluer après les prochaines échéances électorales.

La France n'est pas seulement regardée dans le monde comme le pays des Lumières et des Droits de l'Homme (qu'elle n'est plus vraiment depuis longtemps), mais aussi comme celui de la mobilisation ouvrière, des grèves, des manifestations, celui où une Révolution sociale serait peut-être encore possible, ou en tout cas moins impossible qu'ailleurs. C'est, en partie, le fruit de la continuité d'une tradition de lutte que le stalinisme n'a pas pu enterrer ni entraîner dans sa chute : la démocratie des A.G., la solidarité spontanée face à l'adversité, une certaine fibre libertaire face aux autoritarismes (qu'ils soient étatique, patronal ou religieux), l'engagement sincère et désintéressé (qu'il soit syndical ou associatif), l'honnêteté profonde du militant de base, le goût d'apprendre et de se former, etc. Ces valeurs, où l'émancipation collective passe aussi par la liberté de pensée, le débat et la culture, sont notre richesse. Elles peuvent nous aider aujourd'hui et demain.

Stéphane JULIEN